VOL. XLVII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 25 SEPTEMBRE 1918 — No. 45

ABONNEMENTS

Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées:
Le Manitoba
... RUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Tél. ... Main 3377

The Library Government Offices

UN APPEL DE FONDS, PAR L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Nous voudrions que, pour la circonstance, notre voix eut la force du clairon; car il faut que nous soyons entendus partout chez la population de langue française de cette province.

L'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba demande qu'on lui fournisse les fonds requis pour son oeuvre; et cetteoeuvre, c'est une oeuvre nécessaire, essentielle: *maintenir coûte que coûte l'enseignement du français pour les enfants de langue française.*

Si la minorité française du Manitoba veut vivre il faut qu'elle ait, bien ferme, la résolution de faire, partout et toujours, son devoir. Cette fois son devoir est simple, et facile: verser de l'argent—un peu d'argent. Le moment est opportun. Jamais nos paroisses françaises n'ont été aussi florissantes qu'à l'heure actuelle; l'argent y circule à flots; et cette prospérité repose sur une base qui lui assure un caractère de permanence. Une promenade en ce moment dans nos campagnes est ravissante: de vastes champs de blé, une culture maraîchère intense, du troupeau en abondance—le tout traversé par des lignes de chemin de fer; en un mot, une production considérable, avec des marchés d'accès facile. La population française de notre province est donc en excellente situation pour faire les luttes que lui prescrit l'honneur patriotique. Pas d'excuse possible, par conséquent. Si les 60,000 Canadiens-français laissés sur les bords du Saint-Laurent lors de la cession du Canada à l'Angleterre en 1760 avaient eu de pareils moyens de résistance, ils se seraient crus de grands seigneurs. Apercevons certes, les difficultés qui nous confrontent, mais apercevons aussi les moyens de défense dont nous disposons.

Donc, l'Association d'Education a besoin d'argent; non pas pour elle-même, mais pour la cause du français. Et l'Association tend la main à ceux qui parlent le français.

Il faut avoir assisté seulement à quelques séances de l'Exécutif de l'Association pour être au courant des problèmes d'ordre national que nous aurons à résoudre si nous voulons surnager à travers l'immense bigarrure de peuples qui forment la population de l'ouest canadien. Ceux d'entre nous qui ont charge de la cause ont le devoir d'avertir *nos gens*. Pour ne parler que du seul domaine scolaire nous sommes l'objet de traquenards constants de la part d'une certaine catégorie d'ennemis; et la masse du public est indifférente à toutes les perfidies dont nous sommes les victimes. Ce sera même plus tard l'humiliation et le regret de la saine population anglaise protestante que d'avoir permis à quelques hommes turbulents et ignorants de nous causer tant de mal. En attendant, les Canadiens-français du Manitoba sont seuls pour se défendre! Seuls ils se battront, et seuls ils vaincront—s'ils veulent s'imposer les sacrifices que réclament la Victoire.

Nous avons pu dans le passé mesurer très exactement la somme de secours qui pouvaient nous venir de l'extérieur: ce fut mince, aléatoire, presque de la fumée. Comprenons cela. Nous connûmes certes de grands dévouements et d'indiscutables bonnes volontés, mais ce fut contrecarré par ailleurs. Conclusion: organisons-nous comme si nous devions être seuls à faire notre bataille; nous nous trouverons bien de cette prudence. La paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg peut sur ce point nous servir d'exemple; au lieu de s'effrayer et de porter ses yeux à l'extérieur, elle s'est organisée en silence, elle s'est cotisée, et elle vit; en plus de payer la taxe scolaire publique, elle soutient ses écoles depuis douze ans, et elle trouve le moyen d'aider les autres! Que le bloc de la minorité française du Manitoba compte ainsi sur lui-même.

Nous ne voulons pas allonger cet article: nous nous bornons par conséquent aux grandes lignes. Si on nous demande: "Pourquoi cet argent, et pourquoi cette grande souscription organisée par l'Association d'Education, cet automne", nous répondons.

1. Pour aider à la formation des instituteurs et des institutrices.
2. Pour fonder des écoles privées, là où c'est nécessaire.
3. Pour subventionner des écoles du soir dans certains endroits où il n'y a pas d'autre moyen de faire apprendre le français aux enfants.
4. Pour maintenir un Secrétariat permanent à Saint-Boniface; c'est chose nécessaire, car sans cela tout l'organisme de l'Association se disloquerait.
5. Pour fonder une Caisse destinée à faire face aux menaces qui se dessinent dans de nombreux endroits.

On frappe souvent à nos portes en ce moment pour nous inviter à collaborer à des oeuvres diverses, généralement des oeuvres excellentes. Cette fois-ci *c'est pour nous-mêmes* que nous demandons; c'est pour notre oeuvre à *nous*; et si nous ne nous occupons pas de notre oeuvre à nous, personne ne s'en occupera pour nous.

Que chacun fasse l'examen de son revenu de l'année et prépare dès maintenant une somme pour les percepteurs de l'Association d'Education. Ceux qui ont de gros revenus devront souscrire généreusement; les autres, convenablement. Cette liste sera un tableau d'honneur, et il faut que chacun y inscrive son nom.

Ceci est un premier article; d'autres suivront.

Comité de presse de l'Association d'Education.

* * *

Nous publions avec plaisir cet appel que nous transmet le comité de l'Association d'Education du Manitoba.

Loin de nous la pensée.—Nous la répudions au contraire carrément —que le patriotisme doive se mesurer à la grosseur de la bourse, mais nous n'avons aucune hésitation à souscrire de tout coeur aux sentiments exprimés dans ce document et à proclamer qu'aucune organisation ne mérite plus que celle-là le concours moral et pécuniaire de nos compatriotes.

L'argent ne doit pas être le principal objectif de l'effort et de l'action, et, bien que nous vivions dans un siècle où bien des gens se laissent facilement éblouir par la vue de ce métal, nous ne pouvons nous empêcher d'en reconnaître la grande commodité, nous dirons plus, la presque absolue nécessité.

Les grandes causes ont besoin, pour se défendre, de l'appoint de la monnaie et, si le pauvre qui donne généreusement le dernier 25 centins qu'il possède a autant de mérites que le riche qui enlève de ses milliers le millier d'ont il n'a pas besoin, il est clair que tous et chacun peuvent contribuer, avec égal mérite, à l'oeuvre supérieure et admirable de l'éducation nationale et religieuse de nos enfants.

De prime abord, il semble paradoxale, au moment de la terrible guerre qui déchire le monde, de dire que nous vivons dans un temps privilégié.

Nous osons tout de même exprimer cette opinion.

Cette guerre, malgré toutes ses misères, aura ramenér tous ceux qui voudront comprendre ses leçons, à la reconnaissance exacte de leurs principaux devoirs.

Le premier et le seul d'importance souveraine, est la croyance à un Dieu, créateur du ciel et de la terre, dispensateur de tous les biens, fin unique de tout être créé.

L'existence de Dieu implique nécessairement l'obligation d'un culte.

Ce culte doit commencer au berceau pour se continuer à la tombe.

L'homme mourra sans foi et se perdra, si dès son enfance l'éducation religieuse lui a été refusée.

Toute organisation dont le but est la protection de l'instruction religieuse de l'enfant est donc une oeuvre dont on ne saurait disputer la noblesse et la grandeur.

Notre Association d'Education s'est donnée cette mission.

Il s'ensuit par conséquent que chaque homme qui veut sincèrement faire son devoir de chrétien, doit souscrire généreusement et sans hésitation jusqu'au dernier centin, que, humainement, il lui est possible de donner.

L'appel que nous publions plus haut, est clair; il est inutile d'y ajouter de longs commentaires.

Que le pauvre donne son obole sans fausse honte; que le riche ouvre son coffre sans se gêner et sans arrière pensée.

Dieu n'a pas seulement créé les individus; il a fondé les peuples.

Il a mis dans le coeur de chacun un amour spécial pour son sang.

Il a donné à chacun ses vertus particulières, son rôle propre, ses caractères distinctifs.

Canadiens français, nous avons, sur la terre d'Amérique, de par Dieu, nos droits incontestables et intangibles, c'est-à-dire, nos droits de langue et de sang.

Nous ne pouvons, sans nous rabaisser, les abandonner.

C'est une vigne que nous devons cultiver, protéger et améliorer.

Nous devons lui faire porter ses fruits.

Nous devrons un jour rendre nos comptes.

Encore une fois, n'hésitons donc pas.

L'argent n'est utile que pour celui qui l'emploie bien.

Il est fait pour rouler, et n'est bon qu'à cela.

Qu'il roule donc, allègrement du côté de la forteresse, chargée de protéger notre nationalité.

Chacun selon sa bourse, selon ses moyens, dans un calcul franc et loyal, avec une conscience éclairée de ses devoirs de citoyen et de père de famille.

LE CRUCIFIX

C'était à la veille de la laïcisation des écoles.

Dans une école d'un faubourg populaire, l'enlèvement s'était fait un matin de bonne heure, avant l'arrivée des élèves; mais, en entrant dans la cour, les pauvres petits rencontrèrent la brouette.

Ce qu'ils pensèrent, ce qu'ils se dirent entre eux, je l'ignore; mais je sais ce que fit un des plus jeunes, celui dont je raconte l'histoire.

Pâle, d'apparence chétive, c'était un de ces enfants du siège, c'est-à-dire de la faim, de la terreur et de la soufirange. Il s'appelait Emile; le père était indifférent, la mère chrétienne, tous les deux honnêtes, laborieux, mais malheureux. La guerre et la Commune avaient changé leur aisance en misère. Faute de ressources, ils avaient mis leur garçon à l' école laïque, les Frères, dans ce quartier, ne pouvant se passer de rétribution scolaire. L'enfant, docile et intelligent, apprenait bien et était fort aimé de ses camarades.

A l'aspect du crucifix brisé, il s'arrêta court, demeura un moment immobile, pâlit, rougit, balbutia quelques mots qui ne purent sortir de ses lèvres tremblantes: puis, tout à coup, tournant le dos à l'école, il s'élança dans la rue et arriva chez lui, les poings fermés, rouge de chaleur et de colère, les yeux jetant les larmes et des éclairs. Le père racommodait de vieilles chaussures, la mère faisait le ménage.

—Je ne veux plus aller à l'école, s'écria l'enfant sans reprendre haleine. Ils ont décroché les crucifix des classes...

Et se jetant au cou de sa mère:

—N'est-ce pas, maman, que tu ne me renverras plus chez ce méchant homme?

En l'entendant, le père avait levé la tête, et, le sourcil froncé, il grommela entre ses dents serrées, mais il ne répondit pas à l'enfant et reprit son travail.

La mère joignit les mains, et pressant son fils contre elle comme pour le défendre, elle dit, se parlant à elle-même:

—C'est trop! après le siège, après les Prussiens et la Commune, après la ruine et la misère, il faudra encore qu'ils nous volent l'âme de nos enfants! Je leur ai arraché des mains mon homme qu'ils entrainaient de force aux barricades.

Puis, interpellant brusquement son mari:

—Parle donc, toi! Pourquoi ne dis-tu rien? Est-ce qu'il n'a pas raison, le petit?

Le mari haussa les épaules, et renfonçant son émotion:

—Tout ça, c'est des paroles perdues. Le petit n'ira pas mendier; il faut qu'il apprenne, et puisque nous n'avons pas le moyen de l'envoyer chez les Frères, il retournera à son école, et tout de suite. Les pauvres sont des pauvres, comme les gredins sont des gredins. Tu entends, Emile, prends tes livres, file droit vers ta classe, et plus de pleurnichage. J'ai assez d'embêtement comme ça.

La mère se tut, embrassa son garçon qui ne pleurait plus et le poussa doucement vers la porte avec ces douces paroles:

—Il faut obéir au père; courage, mon Emile, le bon Dieu t'aidera.

Emile retourna sans broncher à l'école, fut puni pour son absence, se remit à la besogne, mais sans goût dont l'instituteur ignorait la cause, et et sans énergie. La brouette du crucifix avait emporté sa bonne volonté, son respect et son obéissance. Il bavardait avec ses voisins, et ne se gênait pas, en sortant de classe, pour dire tout haut, ce qu'il pensait du crucifix brisé. Les autres, montés par lui, faisaient chorus, et cela tournait à l'orage.

Un matin, avant de commencer la classe, l'instituteur, debout au milieu des enfants assis, promena sur eux un regard dramatique, et d'une voix qu'il cherchait à rendre terrible, il dit:

—Je sais qu'il y en a parmi vous qui se permettent de blâmer mes actes et qui s'insurgent contre l'enlèvement des crucifix. Je les engage, s'ils ne sont pas des cafards, à se lever et à me répéter en face ce qu'ils disent de moi quand j'ai le dos tourné.

A l'instant même, Emile se lève, croise les bras, et, les yeux dans les yeux de l'instituteur, il lui jette en plein visage cette réponse:

—Je suis un de ceux-là, M'sieur.

Qui rendra l'indignation, la stupeur du pédagogue ainsi bravé par ce gamin. Il s'élança sur l'enfant, qui esquiva le coup, et lui cria pendant qu'il gagnait la porte:

—Sors, petit misérable, et si tu oses jamais te représenter devant moi, c'est à coups de pied que je te jetterai dehors.

Une fois dans la rue, Emile sauta d'abord de joie et entonna un chant de victoire et de délivrance. Mais, bientôt, son ton baissa, son pas se ralentit, il réfléchit, ce qu'il avait oublié de faire jusque-là, et il se demanda avec angoisse quel accueil il recevrait de son père après cette belle équipée. C'était un enfant pieux: se souvenant des leçons de sa mère, il entra dans une église et pria. Et au bout d'un quart d'heure, il ressortit d'un pas résolu, se dirigeant vers l'école des Frères du quartier.

—Je veux voir le Frère directeur,

—Impossible, c'est l'heure des classes.

Il insiste, le concierge résiste et finit par lui fermer la porte au nez; mais le parti du mioche était pris et il ne se découragea point pour si peu. Il resta debout ou marchant devant la porte de lécole jusqu'à l'heure de la sortie des enfants, batailla de nouveau pour entrer, fut repoussé avec force, rejeté dans la rue pour la troisième fois de la journée, et il était sur le point de perdre courage, quand le Frère directeur, attiré par le bruit, parut sur le seuil.

A son aspect, le brave petit champion du crucifix, se jette en pleine rue aux pieds du bon religieux, lui prend les genoux, le supplie en pleurant de le sauver, de le recevoir chez lui gratuitement, et lui déclare qu'il ne se relèvera pas avant d'avoir obtenu son consentement.

Le Frère, ému, le relève, écoute son histoire, le gronde un peu pour la forme, l'embrasse pour le fond, et l'admet sur l'heure au nombre de ses élèves.

Qunad il rentra chez lui ce jour-là, porteur de la grande nouvelle, il semblait grandi d'une coudée: ont eût dit David au camp d'Israël, la tête de Goliath à la main. Devenir élève des Frères, à la veille de sa première Communion, c'était la réalisation d'un beau rêve. Avoir confessé sa foi et vengé son Dieu, c'était une grande victoire.

Si le héros de cette petite histoire était imaginaire, j'ajouterais qu'il fut le modèle de ses camarades à l'école des Frères, puis au patronage, et qu'il est en train de devinir un chrétien d'élite; la vérité est qu'il fut bon écolier, pieux et charmant jusqu'à l'âge critique des enfants de Paris; qu'alors, sans cesser de fréquenter le patronage, il fréquenta parfois d'autres endroits moins édifiants, et que ce n'est pas toujours par la ligne droite qu'il s'avança dans le sentier de la vertu. Mais, enfin, il ne l'abandonna jamais entièrement; il ne cessa jamais de remplir les devoirs essentiels du chrétien; jamais il ne manqua de prendre part, le jour de Pâques, au grand festin du père de famille, et je puis prédire sans crainte de me tromper que, lorsqu'il deviendra père à son tour, il enverra ses enfants à l'école des Frères, et leur enseignera, de parole et l'exemple, le respect du crucifix, symbole de la foi, drapeau du peuple chrétien, résumé de la doctrine et de la charité de Jésus-Christ.

A. De SEGUR.

VERS L'UNITE DE L'ESPRIT

La plus part de nos lecteurs ont eu l'occasion, lors de son passage à St-Boniface et à Winnipeg l'hiver dernier d'apprécier et d'applaudir chaudement les paroles pleines de savoir de fermeté et de justesse que le capitaine Duthoit, de l'armée française, chevalier de la légion d'honneur et décoré de la croix de guerre, mais aussi, dans le civil, professeur à l'Institut Catholique de Lille, nous fit entendre à trois reprises au Collège de Saint-Boniface, à l'Alliance Française et au Sacré-Coeur. C'est avec plaisir qu'ils liront l'article suivant par ce distingué Français, le 10 août dans "La Revue des Jeunes", organe de pensée catholique et Française, d'information et d'action, publié deux fois par mois, 3 rue de Luynes à Paris.

* * *

L'heure nous semble propice aux examens de conscience.

Nous voudrions en provoquer un qui s'inspirerait tout d'abord de deux faits, l'un d'ordre intellectuel, l'autre d'ordre social.

Le premier, c'est la confirmation éclatante par la guerre des méthodes intellectuels que la logique même de notre catholicisme et les directions de l'Eglise nous proposent.

Le second c'est le rapprochement que la communauté d'armes a opéré entre nous et quantité de frères d'autres pays, d'autres races, que nous ne connaissions pas.

Ces deux faits nous dictent des résolutions d'avenir.

I

Voici plusieurs siècles qu'ont commencé à s'introduire dans le monde, en dehors de l'influence de l'Eglise, et bientôt en opposition de plus en plus déclarée avec elle, certaines méthodes intellectuelles. Elles ont consisté à séparer radicalement les disciplines scientifiques qui tendent soit à assurer la domination de l'homme sur la matire, soit à organiser le gouvernement des sociétés, d'avec la Métaphysique et la Théologie, à couper le lien traditionnel qui reliait celles-là à celes-ci. Ces dernières ont été reléguées dans le domaine de l'inconnaissable. Les autres, les sciences réputées positives, ont été cultivées avec passion, au profit incontestable de la civilisation matérielle, en fonction d'un idéal de puissance, qui, de plus en plus, attirait les individus et les sociétés. Mais une conséquence s'est produite, désastreuse pour l'humanité: à mesure que l'unité de l'esprit se brisait davantage, l'homme ouvrait devant ses pas un trou béant de plus en plus large. La question qu'il lui importait le plus de résoudre, à savoir: la loi de ses rapports avec l'invisible et avec ses semblables, demeurait sans solution. En vain la demanda-t-on aux sciences expérimentales étudiées d'après leurs méthodes propres. Il fallut constater l'impuissance de la science "séparée", si bien outillée qu'elle soit, lorsque, sortant de son domaine, elle empliète, et prétend fonder une morale soi-disant "scientifique", un droit sans attache supra-terrestre.

C'est de ce morcellement de l'intelligence que la guerre actuelle, avec toutes ses conséquences, avec tous les crimes qu'elle a engendrés et les bouleversements qu'elle entraîne, est sortie.

Un temps fut où le gouvernement des sociétés et leurs rapports reposa sur la philosophie de l'Evangile. Le Droit International, qui resta pratiquement lettre morte au sein des sociétés païennes, parce qu'il implique une conception universaliste de la Divinité et une égalité foncière entre les hommes s'épanouit au sein de la chrétienté, se formula en un véritable Code de droits et de devoirs qui regardait les princes chrétiens non seulement dans leurs rapports entre eux, mais dans leurs relations avec les infidèles. Ses premiers interprètes furent les théologiens, un Saint Thomas d'Aquin, un François de Vitoria, un Suarez: ceux-ci étudiant comme autant de cas de conscience les conflits d'Etat à Etat, et les pages que consacre aux rapports des nations, dans son Droit naturel, le P. Tapparelli d'Azeglio, attestent qu'au XIXe siècle, les échos de ces lointains enseignements retentissent toujours. Mais à un moment donné, et dès le temps de la Renaissance, une véritable séparation se produisit: des juristes voulurent couper le lien qui rattachait le Droit International à la Métaphysique et à la Théologie: "Silete theologi in munere alieno", dit l'un d'eux, Gentilis. Ce fut comme un congé, gros de conséquences: une fois détaché du tronc séculaire, le Droit International s'anémia, et bientôt cette discipline cessa d'être une règle de vie, et ne fut que l'inventaire plus ou moins érudit des coutumes et des faits internationaux.

Il fallait bien, pourtant, après les crises belliqueuses, essayer d'organiser la paix: en vain essaya-t-on d'une formule physique pour donner une charte aux nations: ce fut l'équilibre européen. Equilibre fatalement instable! En vain proclamait-on plus tard le droit des nationalités définies par de simples caractères physiologiques, et sans le rattacher au principe de la dignité humaine, qui veut que toute communauté politique puisse vivre à la façon d'une personne, libre et sui juris. A défaut de tout principe spirituel, la force affirma sa maîtrise, et bientôt proclama audacieusement son droit. Il était logique qu'elle déchaînât cette guerre, qu'elle l'ouvrît en affirmant que nécessité fait loi, qu'elle la continuât par le crime, rendu toujours "nécessaire."

Ce n'est pas seulement dans l'ordre du Droit International que le morcellement de la pensée a fait oeuvre de mort. Nous avons choisi cet exemple parce que c'est celui que la guerre illumine des clartés les plus crues. On pourrait faire les mêmes remarques à propos de l'Economie politique. Le jour où cette discipline scientifique a été étudiée tout simplement comme la science des richesses ,et non pas comme celle de l'homme qui les produit et pour la subsistance de qui elles sont produites, l'Economie politique a ouvert le champ au règne de la force, aux luttes de classes, à l'anarchie intrieure qui précède ou suit les guerres extérieures.

Science de l'homme, l'Economie politique reste étroitement apparentée à la Métaphysique, à la Psychologie, à la Morale, sans perdre pour cela le bénéfice d'un contact utile avec les sciences physiques et naturelles, qui lui fournissent des données en vue d'une adaptation plus parfaite des ressources terrestres aux besoins humains. Mais elle subordonne tout à une fin essentiellement humaine: procurer à tout être humain, qui ne se dérobe pas volontairement à la loi du travail, les possibilités matérielles de mener une vie familiale, civique, professionnelle et religieuse, conforme à son état et à sa destinée.

Science des richesses, l'Economie politique proclame qu'elle est par définition amorale, qu'elle ignore la destinée de l'homme, qu'elle enregistre seulement sa puissance de travail et évalue sa main-d'oeuvre, qu'elle pose des lois inexorables sur lesquelles la volonté humaine n'a pas de prise et que ces lois produisent des antagonismes, contre lesquels il n'est possible de se prémunir qu'en devenant le plus fort, au besoin par l'association. Ainsi dans l'ordre économique comme dans l'ordre international, d'ailleurs étroitement liés, c'est la force qui est l'ultima ratio.

Nous pourrions multiplier les exemples, et signaler, à côté des méfaits du Droit International séparé, de l'Economie politique séparée, ceux de la Pédagogie, de l'Esthétique, du Droit privé séparés. L'examen de conscience provoqué par la guerre étend partout ses clartés. C'est toute la vie, toute la civilisation qu'on a séparées des principes chrétiens.

Mais l'excès même du mal ouvre les yeux aux hommes de bonne volonté. Il les incite à une réforme intellectuelle. Ils les conduit à vérifier la valeur humaine des maximes qui avaient cours et des institutions qui étaient vivantes, quand l'unité de l'esprit n'avait pas été brisée.

L'unité! C'est précisément ce qui résume les principes et les méthodes contenus dans la tradition catholique. L'être est un, nature et surnature; il faut que la connaissance de l'être soit une. Aussi, le régime même de notre vie intellectuelle comporte-t-il pour nous, catholiques, un contact entre la philosophie éternelle et les disciplines scientifiques, quelles qu'elles soient, sans confusion de méthodes, mais sans séparation systématique. Toute discipline aura sa méthode propre, elle sera libre de formuler des hypothèses, mais toutes se rejoindront comme en un point central, où chacune puorra profiter et s'enrichir du progrès des autres. Et, n'est-ce pas le moyen, non seulement de dominer le monde de la matière, ce qu'un chrétien doit toujours s'efforcer de faire, mais de perfectionner son âme, ce qui est à la fois le plus important, et le plus difficile?

Etablir en soi, autour de soi, l'unité de la pensée, c'est là tout un programme de vie, ausi bien pour les individus, que pour les personnes morales. Comment ne pas évoquer, parmi celles-ci, le souvenir et l'exemple de cet Institut de philosophie de Louvain qui, en plein travail, fut l'une des premières victimes de la guerre? Rencontre symbolique, car l'Institut de Louvain était comme la contre-partie vivante du régime intellectuel d'où fatalement il fallait que la guerre sortit. C'est là que, sous l'initiative du Cardinal Mercier, les recherches expérimentales se mêlaient, comme elles doivent l'être, aux méditations philosophiques et aux spéculations métaphysiques, c'est là qu'une synthèse profitable à la philosophie elle-même se préparait, pierre par pierre. Et qu'un tel travail fût éminement profitable au gouvernement des sociétés, l'exemple de la Belgique, au temps de prospérité qui précédé la guerre, comme au temps des grandes calamités qui l'ont suivie, ne le démontre-t-il pas? Ce sont plusieurs des élèves de l'Institut philosophique de Louvain qui, au jour où la Belgique dut mettre en balance le souci de sa propre conservation nationale et l'observation du Droit, portèrent le poids des responsabilités. Ils ont été fidèles, comme on l'a dit, "à la politique de l'honneur", mais aussi aux disciplines formatrices de leur pensée, et, par là, n'ont-ils pas, le 4 août 1914, rendu témoignage à toutes les Universités catholiques du monde?

En résumé, la guerre nous donne une leçon intellectuelle: elle s'ajoute à toutes les expériences du passé qui déjà condamnaient le morcellement de la pensée, la séparation du visible et de l'invisible, la méconnaissance pratique des causes finales. Elle nous invite à rétablir en nous l'unité de l'esprit. Mais la guerre actuelle comporte aussi un fait social, qu'il convient de méditer: c'est le contact qu'elle a établi entre nos Alliés, plus spécialement la race anglo-américaine, et notre France.

II

Il apparait avec évidence que les liens qui se sont formés entre nos alliés et nous sur les champs de bataille, se perpétueront après la guerre dans les oeuvres de paix. Il est souhataible au plus haut point qu'il en soit ainsi: il ne faut pas que cette guerre soit une fraternité d'armes sans lendemain, une compénétration momentanée des coeurs; il faut qu'elle soit une union définitive des âmes, des intelligences. De toutes parts on sent cette nécessité: on se préoccupe, par exemple, tant du côté anglo-américain que du côté français, de préparer, pour les temps qui suivront la guerre, l'organisation d'une certaine vie intellectuelle commune, àlaquelle France, Amérique, Grande-Bretagne participeraient.

Déjà l'avant-guerre fournit à cet égard des précédents, puisque certaines Universités, parmi les plus florissantes, mais sans que rien ait été fait à cet égard parmi les catholiques, pratiquaient déjà avec succès l'échange de leurs professeurs. Tel maître de Harvard ou de Columbia était prêté à la Sorbonne, et réciproquement.

S'en tenir là, étendre l'échange aux étudiants, aux publications, comme cela s'est fait déjà plus ou moins dans le passé, serait trop peu dans l'avenir, dans un monde où les relations internationales seront renouvelées à fond.

Il faut s'attendre à ce que l'élite de la jeunesse studieuse qui autrefois allait d'Amérique, d'Angleterre, d'Italie, d'Irlande, et même de la Chine et du Japon, chercher dans les Universités d'Allemagnes un achèvement de formation scientique, demande à l'avenir le même service à nos Universités françaises.

Bien plus, on peut s'attendre à ce que l'élite intellectuelle d'Amérique, qui aura combattu chez nous sur les champs de bataille, ne regagne pas le continent américain sans s'être abreuvée quelque temps aux sources de notre vie scientifique.

Il n'est pas moins souhaitable que notre jeunesse française devenue moins casanière, apprenne le chemin des Universités étrangères et y affine ce goût de l'"Universel" qui est au fond l'un des traits de l'esprit français et catholique.

Ces prévisions d'avenir hantent plus d'une intelligence et éveillent des projets. L'idée d'un rapprochement entre nos Universités françaises et celles de nos alliés est dans l'air, peut-on dire, et prend des formes variées.

Mais ces initiatives, ces projets d'avenir, ces réalisations partielles ne viennent jusqu'ici que de milieux où l'influence de l'Eglise catholique est loin d'être prédominante, pour ne pas dire absente. Les Universités où l'agnosticisme est le régime intellectuel du plus grand nombre sentent la nécessité d'organiser les rapports nou-

(A suivre sur la 2ème page)

VERS L'UNITE DE L'ESPRIT

(Suite de la 1ère page)

veaux que provoqueront les transformations du monde. Les catholiques, dont le nom est symbole d'unité seront-ils seuls à s'ignorer, à se négliger, à vivre intellectuellement dans une sorte d'indifférence mutuelle? Il y aurait de leur part une négligence grave à ne pas prévoir les changements qui se préparent dans les rangs des adversaires de leur doctrine ou dans ceux de leurs émules; ils failliraient à leur mission, si, par incompréhension ou apathie ils laissaient le catholicisme en dehors de cette réorganisation générale de la vie intellectuelle, sans influence sur elle, alors que la doctrine de vie qui est en lui est plus que jamais nécessaire au rétablisement d'un ordre pacifique entre les nations.

Linaction serait d'autant plus incompréhensible que les esprits les plus avertis avaient pressenti, avant la conflagration européenne, que des relations plus intimes, d'ordre intellectuel, entre catholiques de divers pays auraient contribué à prévenir cet effroyable cataclysme. Le cardinal Rampolla, vers 1911, conjurait les catholiques influents qui allaient le voir dans sa studieuse solitude, de ne rien négliger pour remettre en lumière et en honneur la philosophie chrétienne et, par là même, les sources authentiques d'un Droit international chrétien et d'une Economie politique chrétienne. Ce qui n'a pu être fait dans le passé ne sera-t-il pas, après une si rude leçon, entrepris dans l'avenir.

L'expérience prouve d'ailleurs la fécondité des travaux intellectuels qu'ont pu naguère entreprendre en commun, sous le regard du Magistère suprême de l'Eglise, des catholiques appartenant à divers pays. L'Union de Fribourg fut, vers 1886, une réunion d'études annuelles où des sociologues appartenant à divers pays d'Europe, encouragés par le Saint-Siège, approfondirent la question ouvrière; les rapports qu'elle dressa et que le cardinal Mermillod mit au fur et à mesure sous les yeux du Souverain Pontife, furent en quelque manière les travaux préparatoires de l'Encyclique sur "La Condition des Ouvriers."

Un peu plus tard, sous Pie X, nos Semaines Sociales de France ont attiré maintes fois à leurs assises annuelles une élite studieuse de l'étranger. Celle-ci, animée d'une généreuse émulation, voulut créer chez elle comme des filiales de notre institution française, et c'est ainsi qu'on vit surgir, avec les encouragements de Rome, les Semaines Sociales d'Espagne, d'Italie, de Belgique, de Pologne, et jusqu'à celle de l'Urugay.

On pourrait ajouter à ces initiatives le rapprochement des catholiques tenté et obtenu sur le terrain de l'ethnographie religieuse et de la science des religions à la Semaine d'Ethnographie religieuse tenue à Louvain en septembre 1912, Septembre 1913, et qui se fût perpétuée sans la guerre. La Semaine a groupé des catholiques savants et des missionnaires de toute l'Europe.

Ainsi, les suites de la guerre, en tant qu'elles rapprocheront les nations dans l'ordre intellectuel, ne nous prendront-elles pas tout-à-fait au dépourvu, nous catholiques: encore convient-il de préparer sans retard des mesures appropriées aux besoins pressants d'un monde en mal de science, de vérité et d'organisation.

III

De ces deux ordres de faits, nous voudrions tirer et livrer aux méditations de nos amis quelques brèves conclusions.

Pour travailler plus efficacement à rétablir l'unité de l'esprit, condition indispensable de tout ordre social, comme aussi pour favoriser par delà les frontières les rapprochements et les collaborations, il est nécessaire que nous, catholiques, donnions la première place dans nos efforts et nos ambitions d'avenir aux oeuvres de rayonnement intellectuel, à l'enseignement, ce mot étant pris dans sa plus compréhensive acception.

Mais encore faut-il que nous mettions plus de cohésion, plus d'entente fraternelle, plus d'unité en un mot, dans cet effort.

Dans le noble et vivant programme de réorganisation pédagogique que "les Compagnies de l'Université" ont exposé dans l'Opinion, et que M. Robert Vallery-Radot a apprécié ici même avec tant de justesse et de fervente sympathie, on se plaint, non sans raison, des cloisons étanches qui s'étaient dressées entre les branches de notre enseignement public. "Où était-il le lien, disent les Compagnons, entre les diverses catégories d'enseignement? Une fois docteur et détenteur d'une chaire, le professeur de Faculté ne fréquentait plus guère les professeurs du "secondaire". Ceux-ci ignoraient, bien plus encore, les instituteurs et les maitres de l'enseignement technique ou commercial. L'enseignement masculin ignorait l'ensei-féminin. L'enseignement d'Etat ign rait l'enseignement libre."

De ces remarques où perce tant de clairvoyance et de sincérité, notre enseignement catholique ne pourrait-il pas faire son profit? Dans nos rangs aussi; est-ce que le "supérieur" ne vivait pas trop en marge du "secondaire", du "primaire" ou du "professionnel"? Faisons, tout comme les "Compagnons de l'Université" notre examen de conscience.

Spécialement pour ce qui regarde notre enseignement supérieur catholique, il faudrait que nos Universités libres, qui ont fait un si grand bien depuis bientôt un demi-siècle, soient vivifiées, outillées, subventionnées comme elles doivent l'être. Mais, pour qu'il en soit ainsi, quel est la suppression de telle ou telle d'entre elles? Non, toutes ont leur utilité, leur raison d'être, leurs titres légitimes. Mais pour les vivifier toutes, il est nécessaire d'organiser leurs rapports; il faut les spécialiser davantage, les diversifier, les fédérer entre elles. Il est bien clair que nous ne pouvons songer à réaliser à cinq exemplaire ses institutions gigantesques et complètes. Mais l'ensemble peut, par une coordination méthodique, prendre grande figure. Que nos Universités catholiques de France soient, non plus concurrentes, mais complémentaires l'une de l'autre! Qu'eles développent leurs spécialités et leurs particularités propres, non plus à part, mais de concert! Qu'elles suppriment hardiment les doubles emplois, les inutilités! Qu'elles fortifient leurs branches les plus vigoureuses qui attireront, par leur puissance même, fondations et subventions, comme aussi les clientèles d'étudiants du dedans et du dehors! Qu'elles songent enfin, de plus en plus, non seulement à acheminer le plus grand nombre possible d'étudiants vers les diplômes qui doivent leur ouvrir une carrière civile, mais à sélectionner parmi eux un certain nombre d'hommes qui seront toute leur vie des étudiants, au sens précis de ce beau mot, c'est-à-dire des chercheurs, des savants,—des "penseurs" en même temps que des "biens pensants".

Les meilleurs réclament pour nous la liberté intégrale. Citons encore les "Compagnons de l'Université." Pourquoi veulent-ils la liberté de l'enseignement? "Il n'y a pas là, disent-ils, qu'une question de justice; il y a là une question d'intérêt national. Après la guerre, nous aurons besoin de tous les concours. Non seulement pour combler les vides, mais pour créer l'émulation. Il faudra, en matière d'enseignement, favoriser toutes les initiatives. Des remplaçants, d'une part, des stimulants de l'autre. Pour que la France vive, il faut que la France produise. Nous ne connaissons plus d'autres rivalités que celles de l'action. La politique n'a plus de sens. Place aux nouvelles vérités, pratiques ou, come disait William James, aux vérités qui paient!"

Mais comment userons-nous de cette liberté intégrale, le jour où on nous la donnera?

L'organisation de l'enseignement et les méthodes, dans nos Universités et nos écoles catholiques de tout ordre et à tous les degrés, devraient s'inspirer de cette idée dominante qu'il ne s'agit pas pour elles d'imiter, encore moins de copier, l'Etat, mais de faire oeuvre originale, par cela même utile au pays tout entier. Et si l'Etat vient, sur tel ou tel point, à les copier, tant mieux, pourrait-on dire! C'est que l'initiative a été bonne. N'est-ce pas précisément le rôle de l'enseignement libre que de susciter l'émulation et d'être, de quelque façon, un champ d'expériences.

Ne pas copier les méthodes officielles, garder le plus possible sa vie propre, telle est pour l'enseignement catholique à tous les degrés l'orientation nécessaire. Le meilleur moyen de la garder sans déviation c'est de veiller à ce que toute discipline intellectuelle ait un contact réel et intime avec la connaissance religieuse. Gar-

(A suivre sur la 3ème page)

LONGTEMPS SOUFFRANTE

Mme Courtney est guérie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Oskaloosa, Iowa.—"J'ai souffert longtemps des douleurs affreuses et rien ne semblait me soulager. Une amie me conseilla le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai pris et tout de suite j'ai été soulagée. Je recommande hautement ce remède aux femmes qui souffrent, à cause de ses bons effets sur moi, et je sais que celles qui en prendront seront soulagées." — Mme Lizzie Courtney, 108 ouest, 8e avenue, Oskaloosa, Iowa.

Pourquoi les femmes traînent-elles d'une année à l'autre, toujours souffrantes, comme l'était Mme Courtney, quand des lettres comme celle-ci sont publiées? Toute femme souffrant de déplacements, d'irrégularités, d'enflammation, d'ulcères, de maux de dos, de nervosité, ou sur le retour de l'âge, devrait prendre ce célèbre remède aux racines et herbages, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Ecrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour conseils spéciaux. Le résultat de sa longue expérience est à votre disposition.

Même dans les tranchées, les PILULES MORO guérissent tous les rhumatismes.

Le témoignage éclatant du chef de section Odilon Prud'hommeaux est irréfutable en faveur de ce traitement incomparable.

La recommandation ci-dessous vient des tranchées françaises et elle est signée par un des héroiques poilus qui défendent la civilisation contre les barbares.

Et, ce qui lui donne plus de force que tant d'autres du même genre, c'est que le séjour des tranchées, on le conçoit facilement, n'est guère propice à la guérison du rhumatisme. Il faut conclure que la vertu guérissante des Pilules Moro est incomparable, pour amener le soulagement immédiat chez un rhumatisant placé dans les pires conditions pour suivre un traitement. Aussi, lorsque M. Odilon Prud'hommeaux, de Loretteville, P. Q., chef de section de l'armée française, qui est revenu quelque temps au Canada, en permission, nous écrit qu'à chaque fois qu'il a pris des Pilules Moro, dans les tranchées, il se sentait soulagé complètement en quarante-huit heures, il faut le croire. Il ajoute qu'il en a toujours avec lui, au front.



M. O. PRUD'HOMMEAUX.

L'influence du froid humide est une des principales causes du rhumatisme, c'est pourquoi tant de soldats, dont l'organisme est plus particulièrement prédisposé, subissent de fréquentes attaques du mal dans les tranchées.

"Là-bas, disait dernièrement un soldat en congé "de convalescence ici, on s'habitue à bien des misè-"res, et il vient même un temps où la musique alle-"mande ainsi que les obus ne nous émeuvent plus. "Je vous avoue cependant que les plus durs au mal "faiblissent parfois lorsqu'ils sont atteints par les "atroces élancements du rhumatisme. Quand ça "nous prend sous les pieds, aux genoux, aux coudes, "aux épaules ou aux poignets, nous n'avons plus en-"vie de badiner. Une attaque de rhumatisme est bien "plus déprimante qu'une attaque des ennemis."

Du reste, le chef de section Odilon Prud'hommeaux nous a adressé, avec sa reconnaissance, le certificat suivant qui parle par lui-même:

"Odilon Prud'hommeaux, chef de section "de l'armée française, "de retour du front et "en permission à Loretteville, près Québec, "certifie qu'étant sujet "aux rhumatismes par "suite de la vie humide "des tranchées, a obtenu un soulagement "complet chaque fois "qu'il a pris les Pilules "Moro, quarante-huit "heures après les avoir "prises. Il recommande "à tous ces excellentes "pilules, et il ajoute "qu'il en a toujours avec "lui au front." (Signé), Odilon Prud'hommeaux.

Si donc les Pilules Moro produisent un effet aussi salutaire, alors que les conditions pour le traitement sont défavorables au possible, on admettra que leur pouvoir de guérir est encore bien plus considérable, lorsque le patient peut prendre les précautions exigées et recommandées.

Du reste, les incomparables témoignages que nous recevons chaque jour sont là pour le prouver. Les froids humides de la mauvaise saison approchent, et avec eux le cortège des douleurs rhumatismales. Pourquoi les hommes qui en souffrent ne mettent-ils immédiatement un terme à leurs souffrances, en écrivant à nos bureaux, 272 rue St-Denis, Montréal. Nous leur donnerons tous les conseils voulus pour leur guérison. Qu'ils n'oublient pas que les consultations du médecin de la Compagnie Médicale Moro sont toujours gratuites. Ceux qui peuvent difficilement se déplacer n'ont qu'à écrire, ils recevront tout autant d'attentions et de soins que les clients qui viennent en personne à nos bureaux.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

BICYCLISTES

J'ai les meilleures chambres à air (inner-tube) qu'il y a sur le marché pour le prix des ordinaires, soit $1.75.

Aussi les ordinaires aux prix des communes, soit $1.50.

Profitez-en pendant qu'il y en a.

J'ai aussi toute espèce de pièces de rechange pour n'importe qu'elle bicyclette.

J. VULLIEZ

74 Ave. Provencher :-: ST-BONIFACE

64 ANS

64 ANS DE VIE Une marchandise qui retient la popularité d'un pays pendant 64 ans doit avoir de la valeur.

LES ALLUMETTES EDDY

ont été de la bonne marchandise dès 1851. Comme les autres produits de la maison, sacs en papier et cuves, ces allumettes sont considérées comme de première qualité par tous les Canadiens loyaux.

FAITES AU CANADA

The E. B. EDDY CO., Limited

Hull, Canada.

J. A. Beaupré, B.A., E.L. Bétournay, B.A.

Beaupré & Bétournay

AVOCATS, NOTAIRES, ETC

312 Edifice McIntyre

Winnipeg, — Manitoba

Téléphone Main 1554

Rés. 171, Eugénie R. Tél. M. 3280

J. M. RUSSELL

successeur de

Stalker Electric Co.

Contracteur Electricien. Une attention spéciale sera donnée aux réparages.

242, Ave. Taché Phone M. 5079

Norwood

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité :

CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations: de 2 à 5 p.m.

Téléphones :

Bureau : Main 2604—Rés. Main 2613

Bureau : Bloc Somerset

Chambre 438

Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence :

163 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphone Main 1392

HEURES DE CONSULTATIONS :

8 à 9 a.m. 1 à 3 p.m.

7 à 8½ p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

DES CHOSES SURPRENANTES sont tout près de nous. Quand tout va bien ne changez pas les choses. Ne portez pas de verres simplement pour satisfaire votre vanité, et forcer votre nerf optique pour vous donner une mine. Mais

NEGLIGEZ PAS VOS YEUX c'est le plus important de vos sens. Nous avons un assortiment de

VERRES OPTIQUES, LUNETTES Les verres que vous voulez. Nos prix sont aussi bas que vous les désirez.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

à côté du Bureau de Poste,

Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5604

DESJARDINS FRERES

Directeurs de FUNERAILLES

Seuls Entrepreneurs Canadiens-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE

Téléphone - Main 6588

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses

L'Hon. J. Bernier H.P. Blackwood
Noel Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Spécialités : droit criminel - Corporations, prêts

BUREAUX :

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage

WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 4767

A. J. H. Dubuc W. B. Towers
Consul Belge Louis P. Roy

Dubuc Towers & Roy

Avocats et Notaires

BUREAUX :

201 et 205 Edifice Somerset

Avenue du Portage

WINNIPEG

Téléphone Main 623

Casier Postal 443

Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE

Gradué de McGill et Laval

Téléphones : Main 4190

Bureau : 356, rue Main—702 Edifice Great West Winnipeg

En face de la Banque Montréal

Ouvert les soirs par "appointment"

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, vendredi le 4 octobre 1918, des soumissions pour la construction d'un Pavillon des Convalescents", d'un Pavillon "de traitement actif de longue durée" et des Pavillons "de traitement actif" à l'Hôpital Militaire de (Tuxedo) Winnipeg, Man., lesquelles soumissions devront être séparées, cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour édifices d'un Hôpital Militaire, Pavillons des Convalescents, Winnipeg, (Tuxedo)", etc., selon le cas.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident édifice Lindsay Winnipeg, et du surintendant des Hôpitaux Militaires, édifice Notre Dame Investment, Winnipeg, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p.c. du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie, des bons des emprunts de guerre du Dominion, ou des bons d'emprunts de guerre et des chèques pour compléter le montant.

Par ordre,

R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 11 septembre 1918.

La plus grande chaleur du combustible

Une raison pour laquelle le Range Kootenay donne la plus grande chaleur avec le combustible, c'est que les grilles sont construites de manière scientifique et proportionée aux besoins du Range.

En vente par Robinson & Co., Winnipeg

McClary's Kootenay Range

London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St-John, N. B., Calgary, Hamilton, Edmonton et Saskatoon.

RESTAURANT LANDRY

Repas à toute heure—Tabacs Canadiens en paquets et en feuilles—Cigares, etc.

A.-H. LANDRY, propriétaire

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHE

SAINT-BONIFACE, MAN.

LES VIVRES GAGNERONT LA GUERRE

Aidez à votre pays et à vous-même en cultivant les plaines fertiles de l'Ouest du Canada. La Compagnie du Pacific Canadien vous donne des avantages pour commencer. Les terres se vendent de $11.00 à $30.00 de l'acre; terre à culture jusqu'à $50.00 de l'acre; 20 ans pour payer. Prêt d'argent pour aider les settlers. Ayez les informations et listes de littérature de

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R.

942, 1st St. East, CALGARY

— ou —

F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG

17—34

Bertrand-Hébert-Cie.

Immeubles—Prêts—Loyers

ASSURANCES

Coin Provencher et Aulneau

Tél. Main 9068 St-Boniface

MAISON COLLIN

98 AVE. PROVENCHER

(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortiment complet de

EPICERIES, PROVISIONS, FARINE, SON, GRU, ETC. ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition.

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6368.

JEAN J. DAOUST

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles, etc. Boite postale 159

259 ave Provencher St-Boniface, Man.

Tél. Rés. 5598. Atelier. 6645

J. E. Provencher :-: J.-N. Senez

GREAT WEST CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones :

Bureau : M. 8132 - Rés.: M.3848

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service

The Norwood Garage

Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD

J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS

ASSURANCES

273½ Avenue du Portage

Tél. Main 4576 Winnipeg

Lavoie & Cie

Marhands et agents pour bières, syrops, vins de tempérances, eaux minérales, etc.

Gros et detail — Prompte livraison — Satisfaction guarantie

25, rue Dumoulin :-: Phon 2563

SAINT-BONIFACE

Aux femmes que la crise actuelle et les excès de travail épuisent et abattent.

Témoignage éclatant en faveur des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

On dirait qu'avec le temps de crise que nous traversons, le nombre des femmes souffrant de faiblesse générale et d'épuisement augmente en raison directe des privations qu'il nous faut nous imposer, dans certains cas, et de l'augmentation de fatigue due à un surcroît de travail qui ne serait pas arrivé, dans une période de prospérité. Nombreuses sont les femmes qui souffrent d'anémie causée par des excès de travail et qui ne peuvent prendre le repos absolu qui, à la longue, améliorerait peut-être leur sort, à la condition de pouvoir accompagner ce repos de tous les bons soins nécessaires, ce qui devient vite très dispendieux et hors de la portée de bien des bourses moyennes. Quelques-unes y songent peut-être à temps, mais elles ne savent comment s'y prendre. Elles écoutent les conseils qu'on leur prodigue à droite et à gauche, et souvent elles aggravent leur cas, au lieu d'assurer leur guérison.

Elles se plaignent de douleurs à l'estomac, au foie, au coeur, à la tête, dans les membres, etc. Elles se sentent nerveuses et sont étonnées et attristées de constater que leurs intestins ne fonctionnent pas normalement.

Elles ne se rendent pas compte que leur sang, appauvri par la fatigue, a besoin d'être purifié et fécondé; ou, si elles s'en rendent compte, elles ne savent pas comment s'y prendre pour obtenir efficacement et à peu de frais le résultat tant désiré

Le remède est pourtant à leur portée et les cas de guérisons dues aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne se comptent plus. C'est du reste le seul remède absolument efficace, capable de réussir, en peu de temps, là où maints médecins ont échoué. Les témoignages à cet effet ne nous manquent pas. Il nous en vient tous les jours de partout, des plus éclatants et des plus probants. Citons entre autres cas, celui de madame François Gauthier, du Lac au Saumon, comté de Matane, P. Q.; il est des plus intéressants. Après avoir été très malade au lit pendant sept mois et avoir consulté trois médecins, sans le moindre résultat, elle se déclare entièrement guérie, après n'avoir fait usage, que pendant trois mois, des Pilules Rouges dont elle vante les effets magiques dans les termes les plus sincères et les plus explicites.



Mme FRS GAUTHIER

Laissons-lui un moment la parole. "J'ai été malade tout l'hiver "et je me suis fait soigner "par trois médecins, sans résul"tat. Malgré leurs remèdes, je souf"fre encore tous les jours de palpi"tations de coeur et d'étourdisse"ments, et je me sens parfois si fai"ble que souvent j'ai peine à marcher "dans ma chambre. Je me sens inca"pable de travailler et je crains d'ê"tre obligée d'aller à l'hôpital. Ma "digestion se fait mal et mes intes"tins ne fonctionnent pas malgré les "remèdes qu'on me prescrit. Je ne "dors plus des nuits, et les médecins "m'ont dit que tout cela était dû à un "excès de travail. J'ai trente-trois "ans et je suis sans enfant. On m'a "parlé en bien des Pilules Rouges et "je veux en faire l'essai. J'oubliais "de vous dire que j'ai très souvent "des chaleurs, que j'éprouve des dou"leurs dans le côté gauche de temps "à autre, et que je sens comme une "masse qui circule dans mon esto"mac, me remonte jusque dans la "gorge et m'empêche presque de res"pirer."

Mme FRANCOIS GAUTHIER,
Lac au Saumon, P.Q.

Nous avons adressé à l'auteur de la lettre ci-dessus les pilules demandées, ainsi que les instructions nécessaires et quelques semaines après, elle nous écrivait que les Pilules Rouges faisaient déjà un bon effet et qu'elle ressentait un mieux sensible.

Enfin, un peu plus tard, elle nous écrivait qu'elle était guérie, dans les termes suivants:

"Je suis heureuse de vous dire que "je suis mieux maintenant et que j'at"tribue ma guérison aux Pilules Rou"ges. Je mange et dors bien, je ne "sens plus d'étourdissements ni dou"leurs en arrière des oreilles. J'attri"bue ma guérison aux Pilules Rou"ges que je vais recommander à mes "amies, et si jamais je souffre enco"re, plus tard, je me souviendrai du "bien qu'elles m'ont fait, et j'en re"prendrai. Croyez-moi, votre toute "reconnaissante."

Mme FRANCOIS GAUTHIER,
Lac au Saumon, P.Q.

De l'avis de toutes les femmes, voici un témoignage qui se passe de commentaires. Il dit en toutes lettres la vertu effective des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Nous en recevons tous les jours des quantités de ce genre-là, sans les avoir provoqués. Il est reconnu aujourd'hui que toutes les personnes qui font usage des Pilules Rouges et suivent nos prescriptions exactement, se trouvent radicalement soulagées en fort peu de temps.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c, une boîte, $2.50 six boîtes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute substitution. Lorsque vous demandez des Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. Défiez-vous des colporteurs; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE (limitée), 274, rue St-Denis, Montréal.

VERS L'UNITE DE L'ESPRIT

(Suite de la 2e Page)

der ce contact, c'est notre raison d'être, ce sera aussi notre originalité propre, notre condition de succès près des étudiants, d'influence près du public, notre garantie de ne pas être imité et concurrencé à armes inégales par l'Etat. Faisons rayonner le catholicisme: le reste viendra par surcroît!..

Prenons un exemple concret La tâche principale des Facultés de Droit et des Ecoles de Hautes Etudes sociales dans les Universités catholiques devrait être l'étude approfondie des diverses disciplines juridiques et économiques dans leurs rapports avec la philosophie chrétienne et la doctrine catholique. Par exemple, on y étudierait l'influence du christianisme sur l'évolution du Droit romain et du Droit français, les questions mixtes qui relèvent à la fois du Droit civil et du Droit canon, les rapports de l'Economie politique et de la Morale, la Philosophie du Droit, les rapports juridiques de l'Eglise tant avec l'Etat qu'avec les collectivités de droit public.

De même, en littérature, en histoire, en esthétique, comme aussi dans nos laboratoires, nos Instituts de recherche, nos Instituts techniques, nos Ecoles de haut ou de moyen enseignement professionnel, de quelles richesses intellectuels ne disposerions-nous si nous savions puiser à pleines mains dans notre patrimoine chrétien?

Ainsi, unir plus étroitement les branches plus ou moins dispersées de notre enseignement catholique! Prendre dans la vie nationale une place qu'on ne pourra pas nous ravir, parce que nous aurons notre caractère, notre raison d'être, dans notre doctrine même dans le fond substantiel et les méthodes traditionnelles de notre catholicisme! En un mot, pour rester libres de devenir de plus en plus catholiques!

Telle parait être la résolution d'avenir qui s'impose à nos oeuvres de rayonnement intellectuel. Elle nous vaudrait d'être écoutés, non seulement d'une clientèle nationale, mais de nos frères du dehors, qu'attireraient chez nous les clartés françaises et notre ferveur catholique.

Eugène DUTHOIT.

AU CLUB LE "CANADA"

Si l'on en peut juger pas les numéros et les artistes au programme que nous donnons ci-après, tout indique que la première séance du club "Le Canada" dans ses nouveaux quartiers, au deuxième étage de l'édifice Kensington, à l'angle nord-est de l'Avenue du Portage et de la rue ..uth, dimanche soir, aura un très grand succès.

C'est sous l'habile et artistique direction de M. J. R. Zanettin, dont le public connaisseur de Winnipeg, Saint-Boniface et environs ont eu l'occasion, l'hiver dernier ainsi qu'à la séance de gala au Winnipeg, ce printemps, d'apprécier en même temps que le talent d'organisateur le goût tout tout spécial pour le choix de ses collaborateurs et collaboratrices, que le club "Le Canada" donnera à 8 h. ce jour la sa première séance litteraire et musicale de la saison.

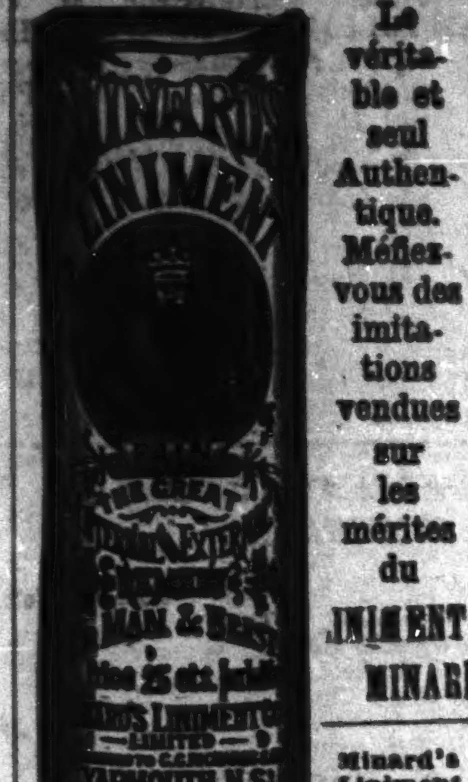
On avait d'abord songé à avoir une conférance, mais on a jugé à propos de remettre jusqu'à la fin d'octobre cette particularité, d'ailleurs toujours très appréciée, des soirées du club. On a pensé que la saison pour les choses vraiment sérieuses de ce genre n'est pas encore vraiment commencée, qu'il est préferable, cette fois encore, de se contenter de choses plus intéressantes par ce que plus amusantes. Et c'est ainsi que deux acteurs bien connus du public de langue française de Winnipeg et des alentours donneront une comédie très drôle intitulée: "Le Sourd."

Programme — Alocution, Mlle A. Patenaude; chant, Mlle J. Guilbert; chanson comique, M. J.-R. Zanettin; solo de piano, Mlle A. Dostert; Le Sourd, Fricotard, M. J. R. Zanettin; comédie en 1 acte, Dinanville, M. J. de Ambrosis; trio de mandoline, Mme B. Delmarque, Mlle M. T. Goguillon, Mlle A. Desgagnés.

On devra prendre l'escalier ou l'élévateur sur l'avenue du Portage.

—Communiqué.





Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

HEURES DE BUREAU: de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Telephone Main 1886
283 AVENUE PROVENCHER
ST-BONIFACE
Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.
De Notaris Spreekt Vlaamsch

N. PIROTTON

Manufacturier de MONUMENTS FUNERAIRES
141 Rue Dubuc, Norwood
La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

Automobiles !

RECHAPAGE D'ENVELOPPES
(Tires retreaded)

Faites-nous réparer ou rechaper entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (titres fabrics) est assez résistant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape lisse complète, ou de la fameuse chape antidérapante "Goodyear". marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE
Angles des rues Dumoulin et St-Joseph
Téléphone M. 1177

LA CUSSON LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER
Entre le pont de la Seine et le C.N.R.
Téléphones Main 2625—2626
Fabricants de
Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés
Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.
Bancs d'églises, etc., etc.
Marchands de
Toutes espèces de matériaux de construction:
Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse
Carrière de gravier: Bird's Hill, Man.
Carrière de sable: Ste-Anne, Man.

ACHETEZ VOS EPICERIES et PROVISIONS CHEZ T. Pelletier & Cie

AvenueTaché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Jos. TURNER, Prés. G. CLARKE, Sec-Trés
STANDARD PLUMBING CO'Y
Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.
296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.
Téléphone Main 529
Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 6123
Marchands en gros
pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

BANQUE D'HOCHELAGA
FONDÉE EN 1874

Capital autorisé	$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve	7,700,000
Total de l'actif	44,500,000

DIRECTEURS:
Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL (112 rue St-Jacques)
187 Succursales et Agences au Canada
Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3o|o l'an.
La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.
J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg.
J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.



Cusson Agencies, Ltd
Assurances
SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHER, St-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

The Guilbault Co. LIMITE
Entrepreneurs DE TRAVAUX PUBLICS
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU
MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.
BUREAUX ET COURS: Estimations fournies
Norwood—Saint-Boniface
Téléphones: Bureaux, Main 604; Cours à bois, M. 7442 B. de Poste, 148

ALLAIRE & BLEAU
QUINCAILLIERS
Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de
QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE
HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.
Nous avons aussi les peintures préparées de
SHERWIN WILLIAMS
Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité
Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu
ALLAIRE & BLEAU
AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Feu le soldat Ernest Lafrance

Madame E. Lafrance, 94 1-2 avenue Provencher, Saint-Boniface, a été prévenue officiellement que son plus jeune fils, le soldat Ernest Lafrance a été tué au champ d'honneur en France le 3 septembre. Le soldat Lafrance avait 22 ans et était enrôlé dans la 7ème brigade du 37ème régiment d'artillerie, armée canadienne. Le jeune homme était fils de feu M. Edmond Lafrance, de la maison Gallagher, Holman et Lafrance; il était petit-fils de feu M. Maxime Rocan, un pionnier du Manitoba et neveu de M. l'abbé Rocan, curé de Sainte-Agathe, de M. le docteur Rocan, de Somerset, de M. Gustave Rocan, secrétaire de la commission scolaire de Saint-Boniface, de M. Xavier Saucier, du Revenue, de Calgary, de M. Maxime Rocan, de St-Boniface et de Mme A. N. McMillan, de Kamloops, Colombie Anglaise.

Un service funèbre a été chanté ce matin à la cathédrale.

Nous offrons nos sympathies à la famille.

NOTES LOCALES

M. et Mme Jos. Hogue, d'Ashern, étaient en visite chez Mme Genthon, rue Masson, ces jours derniers.

Les canards sont en abondance cette année et les chasseurs n'en rapportent pas plus que les années précédentes, c'est peut être du a la hausse des cartouches.

A la dernière séance du conseil de ville tenue lundi dernier la resignation de M. J.-B. Coté, greffier de la ville, a été acceptée et MM. J.-C. Dussault et Ernest Gagnon ont été nommés pour le remplacer temporairement.

Le prix du charbon dur est maintenant $ù15.25 la tonne.

L'assemblée annuelle des membres du club "Le Canada" qui avait été appelée pour lundi le 23 courant a été ajournée au premier lundi de novembre le 4, à la même heure, 8h.30 du soir, et au même lieu, Chambre 300 Edifice Nanton, à l'angle de l'avenue du Portage et de la rue Main.

Nos cultivateurs se rejouissent du rendement de la récolte.

Elections des officiers de la fanfare LaVérendrye pour l'anné 1918-1919 : Président, M. C.-C. Bernier; vice-président, M. J.-H. Clément; secrétaire-trésorier, M. J. Vermander; directeur en chef, M. P. Salé; directeur, M. J. Vermander; sous-directeur, M. O. Paul; bibliothécaires, MM. L. Léveque et A. Vermander; membres du comité, MM. A. Petrin, Ph. Paul, H. Léveque et W. Léveque.

Une offre de $4,000.00 a été faite pour le vieux pont Provencher.

M. Napoléon McDonald, fils de Mme McDonald de cette ville a été tué au champ d'honneur le 3 septembre. Nous offrons nos sympathies à la famille.

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES
CITY OF ST. BONIFACE

By virtue of a warrant issued by the Mayor of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, under his hand and the corporate seal of the City of St. Boniface, to me directed, bearing date the twenty-fourth day of September, A.D., 1918, commanding me to levy upon the parcel of land hereinafter mentioned and described, being in the City of Boniface for the arrears of taxes due thereon together with costs, which arrears of taxes and costs are hereinafter set out, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs be paid no later than six o'clock in the afternoon of the sixth day of November, A.D., 1918, I will on Thursday, the seventh day of November, A.D., 1918, at the hour of ten o'clock in the forenoon of that day, at the Council Chamber, at the City Hall, in the City of St. Boniface, proceed to sell by auction the said land for the said arrears of taxes and costs:

	Arrears of Taxes	Costs	Total
"In the City of St. Boniface in the Province of "Manitoba and being all that portion of lot seventy-"six (76) of the Parish of St. Boniface described in "certificate of title number 140082 issued by the "Winnipeg Land Titles Office, excepting thereout "those portions thereof taken for the right-of-way "of the National Trancontinental Railway and the "Greater Winnipeg Water District as the same are "shown in plans filed in said office as Nos. 1580, 2488 "and 2530 and subject to caveats Nos. 41707 and "33811.	$210363.65	50	$210364.15

Dated at St. Boniface this twentyfifth day of September, A.D., 1918.

J. C. DUSSAULT, Treasurer.

SES AMIS DESESPERAIENT

"FRUIT-A-TIVES" a vaincu sa Dyspepsie et ramené sa santé



MR. ROBERT NEWTON

Little Bras d'or, C.B.

"Pendant plusieurs années, j'ai été torturé par la *Dyspepsie et la Constipation*. Douleurs après les repas, gaz sur l'estomac, maux de tête et insomnies. Je consultai plusieurs médecins qui, cependant ne me firent aucun bien. Enfin, un ami me suggéra d'essayer "Fruit-a-tives".

Il y avait déjà amélioration au bout d'une semaine. Les intestins fonctionnaient régulièrement; et bientôt je n'avais plus aucune douleur, ni maux de tête, ni cette sensation pénible qui accompagne la dyspepsie. J'ai continué à prendre cet excellent remède aux fruits et maintenant, je suis bien, fort et vigoureux.

ROBERT NEWTON.

50c. la boite, 6 pour $2.50, boite d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.



George A. Wallar

PHARMACIEN et CHIMISTE

Coin des Ave. Tache et Provencher

ST-BONIFACE, Man.

Téléphone M. 3936—Cloche de nuit

Prescription une spécialité

AVIS

ACTE POUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S. R. Chapitre 115

La Cité de Saint-Boniface, Manitoba, par les présentes donne avis qu'elle a, en conformité avec la Section 7 du dit acte, déposé au Bureau du Ministre des Travaux Public à Ottawa et au Bureau du Régistrateur du district d'enregistrement des Terres de Winnipeg au Manitoba, (Bureau des Titres des Terres de Winnipeg), une description de l'endroit et les plans de l'installation de conduits submergés, aux fins de porter les fils électriques à travers la travée-levis du Pont Provencher, qui unit la rue Water de Winnipeg, à la rue Provencher de Saint-Boniface; on se propose de placer ces conduits sous la rivière Rouge, les dits conduits devant être posés entre les piliers trois (3) et quatre (4), côté nord du dit pont, au-dessous du trottoir.

Et prenez avis qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première insertion de cet avis, la Cité de Saint-Boniface, en conformité avec la Section 7 du dit Acte, demandera au Ministre des Travaux Publics, à son Bureau à Ottawa, d'approuver le choix du dit endroit et les dits plans, et de permettre la pose de ces dits conduits submergés.

Daté dans la Cité de Winnipeg, Province du Manitoba, ce 19ème jour de septembre A.D. 1918.

Bernier Blackwood & Bernier,
Avocats pour
La Cité de Saint-Boniface.

45—49

CITY OF ST. BONIFACE

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the Council of the City of St. Boniface has the intention to make and construct and shall make and construct a 4 ft. plank sidewalk on the East side of Linden Avenue, extending from the corner of Marion to 126 feet South, at an estimated cost of $96.90.

In the event of this local improvement being proceeded with, the City will issue special debentures sufficient to raise an amount equal to the cost of the work, and will assess and levy on the properties fronting on the side of the street where the sidewalk is laid, annually a uniform rate to pay off the debt or amount of debentures issued in FIVE years; the interest on the debt being calculated at a rate not to exceed six per centum per annum and one per centum per annum less than said rate on the reinvestment of the sinking fund, but the latter rate not to exceed four and a half per centum per annum

AND unless within one month from the publication of this notice the owners of the real property affected in respect of the said local improvement, representing at least three-fifth in value of said real property petition the Council against such local improvement or against the proposed assessment of the cost thereof, the City may without further notice proceed with the construction of the work and levy local improvement frontage rates as stated above.

By Order,
ERNEST GAGNON.
City Clerk.

Dated at St. Boniface, Man., this 25th day of September, A.D., 1918.

CITE DE ST-BONIFACE

GREFFIER ET TRESORIER DEMANDES

Des demandes d'emploi cachetés avec indication sur l'enveloppe: "Demande d'emploi comme Greffier ou Trésorier de la Ville" seront reçues par le soussigné jusqu'à 8 heures P.M., lundi le 28 octobre, 1918, pour les dites positions, respectivement.

Les candidats voudront bien mentionner leurs qualifications: expérience en affaires municipales et générales, leur âge et le salaire qu'ils désirent avoir.

Par Ordre,
Ernest GAGNON,
Greffier de la Ville

45—49



Le Généralissime Foch

Dont la stratégie a arrêté net la ruée allemande sur Paris, fin mars dernier, dans une courte entrevue aux journalistes, leur dit de sa voix ferme, nette, posée:

*"Messieurs, vous connaissez la situation: nos affaires ne vont pas "mal. Le Boche, puisqu'il faut l'appeler de ce nom, le Boche est "arrêté, endigué depuis le 27 (mars)..... **Maintenant nous allons** "tâcher de **faire mieux**..... Que cela ne nous empêche pas de tra-"vailler ferme. Travaillez de votre plume, nous travaillerons "de nos bras."*

Et Foch s'est remis à la tâche, résolu "à faire mieux."

Le câble, heure par heure, nous renseigne sur les progrès accomplis.

Quant à nous, à tous ceux qui s'enorgueillissent de leur titre de Canadiens, notre rôle est de soutenir l'effort des Alliés, de leur fournir le moyen de "tenir et de vaincre."

Notre devoir à tous est de pratiquer l'économie sous toutes ses formes, économie des denrées alimentaires, du combustible, de l'éclairage, des vêtements, de la chaussure.

Il nous faut éviter tout gaspillage, toute dépense superflue. Vouloir, c'est pouvoir!

Accommodons-nous de l'existence, malgré les restrictions de l'heure présente, qui ont pour objet d'assurer le ravitaillement de nos frères qui se battent là-bas.

Au prix de quelques privations, nous pouvons former à même nos revenus, un montant—si modeste soit-il—dont nous serons fiers de disposer à l'heure où les nécessités du ravitaillement, sur le front, en approvisionnements de toute nature, nécessiteront un appel à nos épargnes. En prêtant à l'État, nous contribuerons à l'achat en quantités énormes des produits du sol canadien, céréales, provisions, conserves, objets manufacturés de toute sorte par la main-d'œuvre canadienne.

Il n'est pas un Canadien digne du nom qui, en présence de l'héroïsme de nos soldats dans les pays envahis, voudrait se dérober ici à un devoir impérieux—celui de réduire ses dépenses au minimum, pour contribuer à fournir au Généralissime Foch les moyens de "faire mieux"—de remporter la victoire décisive.

Publiée sous les auspices du Ministre des Finances du Canada.

16F

Occasions Sans Pareilles

License de provisions No. 8—16916 — POUR — License de provisions No. 8—16816

Vendredi et Samedi, les 27 et 28 Septembre 1918

Prenez l'habitude d'économiser volontairement et quand l'occasion se présente. Autrement, vous vous trouvez à dépenser trop malgré vous et vous manquez aussi la satisfaction que l'on derive de toute économie réalisée. Servez-vous de nos annonces, pour diriger vos pas dans la direction des véritables économies.

RAYON D'ARTICLES POUR DAMES ET ENFANTS — TELEPHONE M 878

Costumes-tailleurs en serge noire, brune ou bleu-marine de très belle qualité. Les modèles les plus portés. Rég. $18.00 à $20.00. Spécial **$13.95**

Vous en aurez le meilleur choix en vous rendant de bonne-heure.

Blouses en crêpe de chine de première qualité. Les modèles les plus magnifiques. Nuances: blanche, maïs couleur de chair et pêche. Grandeurs 36 à 44. Rég. $5.00. Spécial **$3.45**

Robes en serge de la plus haute nouveauté, seront vendues vendredi et samedi a un rabais de 25%.

Corps à manches longues, et boutonnant devant, pour enfants de 1 à 3 ans. Rég. 35c. Spécial, pièce .. **25c**

Combinaisons pour fillettes. La sorte requise pour la saison d'automne et d'hiver. Grandeur pour enfants de 6 à 12 ans. Rég. $1.25. Spécial **85c**

Corps de très bonne qualité pour dames. Rég. 60c à 75c. Spécial **49c**

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Bas en soie noire ou blanche.. Spécial, la paire **39c**

Prenez en avantage, lorsqu'ils sont obtenables.

Poudre talc "Violette de France". Très spécial, la boîte **10c**

Savon de toilette "Seward". Violet, oatmeal, sandalwood. Rég. 10c. Spécial, 2 pour **15c**

RAYON D'ARTICLES POUR HOMMES—TELEPHONE M 878

SOUS-VETEMENTS

Offre Spéciale

Sous-vêtements en coton ouaté "Penman", hygiénique. Qualité extra, pour hommes. Grandeurs 34 à 44. Régulier $1.25. Spécial, la pièce **99c**

RARE OCCASION

Pantalon de travail en tweed solide de nuance foncée. Très bien fait. Grandeurs 32 à 44. Régulier $2.75. Spécial **$1.99**

POUR GARCONS

Sous-vêtements en coton ouaté, "Penman." Très bonne qualité. Grandeurs 22 à 32. Rég. 75c. Spécial, la pièce **49c**

Jerseys très épaissement tricotés, de nuance grise ou brune. Grandeurs 28 à 34. Rég. $2.50. Spécial .. **$1.95**

Complets, modèle. Norfolk en beau tweed brun. Taillés à la perfection. Grandeurs 27 à 33. Régulier $8.00. Spécial **$6.45**

RAYON DE CHAUSSURES — TELEPHONE M 878

Bottines de travail en cuir grainé. Bout double épaisseur. Cuir solide. A lacets. Grandeurs 6 à 11. Rég. $4.50. Spécial, la paire **$3.29**

Bottines en cuir très solide pour l'usage de tous les jours, pour garçons. Grandeurs 1 à 5. Rég. $3.50. Spécial, la paire **$2.69**

Belles bottines en cuir box très solide pour garçons. Grandeurs 1 à 5½. Reg. $4.50. Spécial, la paire .. **$3.45**

Bottines en cuir box très solide pour garçonnets. Grandeurs 11 à 13½. Rég. $3.00. Spécial, la paire **$2.39**

Bottines en cuir box très solide pour petits garçonnets. Forme élégante. Grandeurs 8 à 10½. Rég. $2.50. Spécial, la paire **$1.95**

Bottines en cuir box d'excellente qualité pour jeunes filles. Grandeurs 11 à 2. Rég. $3.50. Spécial, la paire **$2.79**

Bottines en beau cuir box, très solide pour fillettes. Grandeurs 8 à 10½. Rég. $2.75. Spécial, la paire **$2.29**

Souliers en feutre noir de qualité extra. Avec talon. Reg. $1.25 Special, la paire **99c**

RAYON D'EPICERIES — TELEPHONE M 879

Jambon de boeuf, veau et langue empotées. Boîte de ¼ de livre. La boîte **8c**

Homard conservé. Boîtes de ½ livre. La boîte **30c**

Petite morue jeune (Chicken haddie), conservée. Meilleure qualité. Boîte d'environ 1 livre **23c**

Petite morue (finnan haddie) conservée. La meilleure qualité. Boîte de 1 livre **30c**

Coquillages (clams). La boîte **17c**

Huîtres conservées. Grosses boîtes. La boîte **30c**

Tomates conservées. Grosses boîtes No. 3. La boîte 24c

Maïs (blé d'inde) conservé. La boîte **27c**

Sauce de tomates (ketchup). Bouteilles de 8 onces. La bouteille **15c**

Moutarde preparée. Gros bocaux de fantaisie. Le bocal **13c**

Cornichons sucrés "Heinz". La chopine **25c**

Cornichons en moutarde 'Heinz.' La chopine **20c**

Vinaigre pur distillé "Heinz". La meilleure qualité. Blanc crystalisé ou brun malt. Grosses bouteilles. La bouteille **32c**

Huile d'olive pure "Heinz" importée de l'Espagne. Bouteille de 4 onces **40c**

Bouteille de 8 onces **70c**

Sauce "H. P." La bouteille ... **25c**

Pèches conservées. La boîte **18c**

Extrait de raisin bleu (grape juice) non-fermenté. Une délicieuse boisson. La bouteille d'une chopine **30c**

Vin de gingembre. Bouteille de 1 chopine **24c**

Bouteille de 1 pinte **38c**

Sirop de vinaigre, très épais. La bouteille de 1 pinte **35c**

Lait évaporé (crême). Carnation. La boîte **16c**

Raisins de table (gros). Spécial 2 livres pour **25c**

Raisins de Corinthe (currants). Lavés et nettoyés. La meilleure sorte. Spécial le paquet **22c**

Mélasse "Gingerbread". Petite boîte **21c**

Sirop blanc "Karo" qualité extra. La boîte de 2 livres 20c

Confiture pure "Glassco" Fraises ou framboises. La chaudière de 4 livres $1.00

Confiture melangée 'Climax'. Chaudière de 4 livres **69c**

"Fremo". Un aliment fait d'orge finement moulue, qui est excellent pour le déjeuner, pour les enfants et pour tout usage dont on se servait autrefois du "Cream of Wheat". La grosse boîte. Spécial **25c**

Riz moulu. Le paquet **15c**

Cornstarch. Le paquet **12c**

Soda à pâtes. Petit paquet **4c**

Gros paquet **8c**

Poudre à pâtes "Shield qualité extra. Boîte de 6 onces. Spécial **12c**

Poudre à pâtes "Melrose". Boîte de 3 livres **65c**

Gruau. Sacs de 6 livres. Le sac **42c**

Biscuits sucrés. Qualité extra. Rég. 30c et 35c. Spécial, la livre .. **22c**

Biscuits de gruau, style écossais. La boîte **22c**

Farine de maïs blanc ou jaune, farine de saigle, d'orge ou d'avoine. Spécial, la livre **7c**

Farine de blé. Sacs de 7 livres. Le sac **45c**

Sacs de 24 livres. Le sac .. **$1.50**

Sacs de 49 livres. Le sac .. **$2.90**

Sacs de 98 livres. eL sac .. **$5.75**

Epices à marinade et toute autre sorte. La boîte **9c**

Safran des Indes. (Turmeric). La livre **35c**

Moutarde en graines. La livre **33c**

Sel de céleri. McLaren. La bouteille **10c**

Sel d'oignons. McLaren. La bouteille **10c**

Gelatine "McLaren'. La meilleure obtenable. Le paquet **17c**

Moutarde en poudre, pure, McLaren. Spécial, 2 boîtes pour **25c**

Graines à oiseaux "Brock". Le paquet **18c**

Macaroni vermicelle, spaghetti, alphabets, etc. Le paquet **11c**

Pois secs à soupe. Qualité garantie de cuire. Spécial, la livre **9c**

Thé noir "Kadana". Qualité des meilleures. Paquets de 1 livre. Le paquet **56c**

Thé vert. La livre **47c**

Café exquis "McLaren". Une des meilleures sortes obtenables. Boîtes de 1 livre. La boîte **43c**

Sel fin. Petits sacs. Le sac **6c**

Saindoux composé "Reliance". La livre 29c

Saindoux pur. Chaudière de 5 livres **$1.65**

Beurre de crémerie. La livre 50c

Oeufs frais. La douz. . 44c

Beurre frais de ferme. La livre 44c

Fromage. La livre **28c**

Sucre blanc. 10 livres pour **$1.25**

Sucre jaune. 10 livres pour **$1.05**

Pour avoir 10 livres de sucre blanc vous devez acheter 3 livres de sucre jaune. Du sucre seulement nous ne vendrons pas.

BONBONS

Chocolats à crême, caramels. et chocolats faits sans sucre, mais aux fruits. Qualité extra. Rég. 45c. Spécial, la livre **35c**

GRU. SON ET GRAINES POUR LES POULES

Nous vendons maintenant presque tout genre de nourriture aux prix les plus bas:

Gru par sac **$2.05**

Son par sac **$1.85**

Blé et avoine en graines pour les poules. Le sac **$4.00**

POUR LE LAVAGE

Savon "Royal Crown". Spécial, 6 savons pour **25c**

Savon "Sunlight". Le savon 7c

Poudre à laver "Rroyal Crown". Le gros paquet **25c**

Nettoyeur "Maple Leaf". Spécial, la boîte **8c**

FRUITS ET LEGUMES

Pommes de table. Spécial, 3 livres pour **25c**

Pommes pour cuire. Spécial, 5 livres pour **25c**

Pèches, la douz. **30c**

Grosses prunes bleues ou rouges de fantaisie. Paniers d'à peu près 5 livres. Le panier **55c**

Raisins de Tokay. Gros et beaux. La livre **18c**

Raisins d'Ontario en paniers. Le panier **55c**

Bananes. La douz. **40c**

Pommes de terre. Le minot **70c**

16 livres pour **25c**

Ognons jaunes (gros). 6 livres pour **25c**

Tomates rouges. La livre ... **10c**

Le petit panier de 6 pintes .. **65c**

Petits oignons blancs pour mariner. Spécial 2 livres pour **15c**

ARTICLES DE MENAGE

Bouilloires en tôle galvanisée. Grandeur No. 9. Spécial, la bouilloire **$1.15**

Planches à laver en verre ou en émail. La planche **50c**

Appareils en fil de fer pour enlever les pôts de confiture de l'eau bouillante. Ne courez pas le risque de vous brûler les mains.

Ouvert au bout. Pièce **8c**

Fermé pour s'acrocher autour du cou du pôt **12c**

Cordes à linge en fil de fer galvanisé. Longueur 50 pieds. La corde **25c**

Longueur 100 pieds. La corde **47c**

Balais à 3 cordes. Spécial, le balai **65c**

Ramasse-poussière en fer blanc très épais. Manche en gros fil de fer. L'article le plus solide. Spécial **12c**

Paniers à fleurs, faits de fil de fer cuivré pour accorcher au plafond. Spécial, le panier **12c**

FANAUX

Fanaux (lampes de mineur) resistant au vent. Qualité extra. Rég. $1.50. Spécial **$1.10**

VITRES

S'il vous faut des vitres, vous ferez bien d'en acheter maintenant, avant qu'il fasse trop froid. Nous côtons les prix les plus bas.

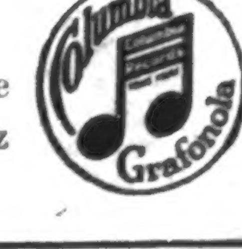
TAPISSERIE

Nous avons un grand choix de papier à tapisser dans les dessins les plus beaux, et nous pouvons vous côter les prix les plus modiques.



DISQUES PATHE ET COLUMBIA POUR LE MOIS D'OCTOBRE

Sont arrivés. Tous les genres de musique ont une belle représentation sur les nouvelles listes et vous devriez venir les entendre.



POELES ET TUYAUX

La saison froide approche. Approvisionez vous de bonne heure de ce dont vous aurez besoin pour chauffer votre maison, pour éviter les hauts prix qui s'établiront quand la saison arrive Nous côtons des prix spéciaux.

LIVRAISONS

Nous livrons partout à Saint-Boniface, Norwood et Saint-Vital. Donnez-nous vos commandes de bonne heure pour avoir une livraison rapide.

LA MAISON BLANCHE — 13 à 35, Avenue Provencher ST-BONIFACE, MAN.